



---

# LETTRES MPSI

---

POLYCOPIÉ FAIT SUR MESURE – 2024/2025



LYCÉE JEAN BAPTISTE COROT

FAIT A PARTIR DU COURS DE MME.SLAMA

CE DOCUMENT EST FOURNIS EN L'ETAT. VOUS ÊTES RESPONSABLES DE SON UTILISATION

## Table des matières

<b>Quatre incipit .....</b>	<b>2</b>
1. Eschyle, Les suppliantes.....	2
2. Eschyle, Les sept contre Thèbes .....	3
3. Spinoza, Traité théologico-politique .....	4
4. Edith Wharton, Le temps de l'innocence .....	5
<b>Entraînement à la dissertation .....</b>	<b>6</b>
<b>Etude de texte : Eschyle .....</b>	<b>8</b>
1. Lecture n°1 : Eschyle, les Suppliantes, le mythe d'Io.....	8
2. Lecture n°2 : Eschyle, Les suppliantes .....	10
3. Lecture n°3 : Eschyle, les Sept contre Thèbes, Fin du premier épisode.....	11
4. Lecture n°4 : Eschyle, Les Sept contre Thèbes, La septième porte .....	12
<b>Etude de texte : Baruch Spinoza .....</b>	<b>14</b>
1. Lecture n°1 : Baruch Spinoza, Traité Théologico-Politique.....	14

# Quatre incipit

**Vocabulaire :** Un incipit est la ou les premières pages d'un livre

## 1. Eschyle, Les suppliantes

### a. Passage

**Page 51 à 56 :** « *Daigne Zeus, suppliant... en montant dans les lits qui ne les veulent pas* »

### b. Vocabulaire

Mot	Définition/Synonyme	Mot	Définition/Synonyme
Barbare	Etranger	Génisse	Femelle du bœuf
Coryphée	Chef de cœur	Taon	Moustique
Nef	Bateaux	Ceints de laines	Entourés de laine
Confiner à	Toucher à	Agrée	Accepter
Banni	Exclu	Essaim	Groupes de Nombreux insectes
Hymen	Amour, Mariage	Limoneux	Plein de sables
Sacrilège	Impie, Opposé à la religion	Farouche	Effrayante
Dessein	Buts	Périr	Mourir
Houles	Vagues	Asservir	Rendre esclave, Assujettir

### c. Analyse du texte

**Note :** Il n'y a pas de prologue, on commence directement par le parados

**A savoir :** Chaque tragédie grecque est normalement constitué de cinq parties.

1. Le prologue
2. Le parados (chant du chœur)
3. Un ou plusieurs épisodes
4. Le stasimon, de nouveaux chants de chœur.
5. L'exode, la conclusion

Ici, on a un parados, un premier chant du chœur des 50 Danaïdes, accompagné de leurs 50 suivantes. Elles sont présentés comme des étrangères. (« Parées de bandeaux et de voiles à la mode barbare »)

Ce Chœur forme donc une **communauté** :

- Les Danaïdes se définissent elles-mêmes comme des « **suppliantes** » puisqu'elles portent des branches d'olivier entourés de laine. Et elles supplient ) la fois Pelasgos, roi D'Argos, et Zeus
- Elles se présentent encore comme originaires d'Argos, par leur ancêtre Io, une jeune femme que Zeus à aimer et que son épouse Héra, par jalousie, a transformée en génisse.
- Certes les fils d'Égyptos, les cousins des Danaïdes, veulent les épouser de force et font preuve d'hybris (en grecque ancien : upris), de démesure, mais les Danaïdes en souhaitant leur mort, font également preuve d'hybris, de démesure.

## 2. Eschyle, Les sept contre Thèbes

### a. Passage

Page 143 à 145 : « *Peuple de Cadmos... Une ville prospère, seule, honore ses dieux* »

### b. Vocabulaire

Mot	Définition/Synonyme	Mot	Définition/Synonyme
Agora	Place Publique	De pied en cap	De la tête au pied
Cadmos	Thèbes	Vaillant	Courageux
Besogne	Travail	Preux	Courageux
Hymnes	Chants	Phalange	Légion, Groupe de soldats
Cadméenne	De Thèbes	Souillés	Salis
Vigueur	Force	Coursiers	Chevaux
Loyaux	Fidèles	Prompte (Promptitude)	Rapide
Devin	Celui qui prédit l'avenir	Érynis	Déesse mauvaise de la vengeance
Présage	Prophéties, Ce qui va advenir	Joug	Domination
Augure	Présages	Prospère	Riche, Saine
Achéenne	Grecque		

### c. Analyse du texte

Dans ce prologue, s'exprime Étéocle et un messager, et les paroles du messager contextualisent l'action. Le messager alerte Étéocle : Sept guerriers grecs sont sur le point d'assailir (attaquer) la ville.

Étéocle se conduit ici, dans ce prologue, en chef de la cité et en chef de guerre. Il lance un cri de ralliement et apostrophe (s'adresse avec véhémence (Force / Vigueur / insistance) tout le peuple de Cadmos. **Un individu seul s'adresse donc à tout une communauté, celle des citoyens de Thèbes.** A ce propos, Étéocle emploie de nombreux impératifs et de nombreux verbes d'actions pour exhorter (encourager) la cité entière au combat.

Dans cet univers, les dieux sont très importants de même que les devins. C'est donc un univers surnaturel qui domine, de plus, Étéocle est frappé par la malédiction des dieux à cause de l'inceste entre Œdipe et Jocaste. Étéocle et Polynice, son frère, en apprenant cette incesste, ont chassé Œdipe de Thèbes mais celui-ci ainsi que les dieux les ont maudis.

### 3. Spinoza, Traité théologico-politique

#### a. Passage

Page 48 à 51 : « *Puis donc que ce rare bonheur... ne consiste plus qu'en crédulité et préjugés* »

#### b. Vocabulaire

Mot	Définition/Synonyme	Mot	Définition/Synonyme
Échu	Donné	Ardeur	Force/Vaillance
Complexion	Son être	Âpre	Amer
Ingratitude	Manque de reconnaissance	Prébendes	Avantages, Privilèges
Piété	Religion	Vulgaire	Le peuple
Servitude	Esclavage	Sacerdotales	De prêtre
License	Liberté excessive (effronté)	Avidité	Envie (péché capital)
Idolâtre	Qui ne croit pas en dieu (sens du monothéisme)	Dissidents	Ceux qui s'opposent à la pensée commune
Maintes fois	De nombreuses fois	Adulation	Adoration excessive
Contenance	Modération		

#### c. Analyse du texte

Spinoza commence sa préface par un éloge des Pays-Bas, de la Hollande où il vit. Il s'incline, en effet, devant la liberté de penser et la liberté de culte. Dans ce type de communauté, l'individu est donc libre.

Il annonce sa thèse, qu'il reprendra dans le dernier chapitre du Traité, le chapitre XX : c'est la liberté de penser même qui fait la paix et la piété. Accorder une liberté à l'individu ne fait que renforcer l'État. Vision très progressiste par rapport à son époque : en émancipant l'individu, c'est l'État tout entier qui s'émancipe.

En philosophe il entend combattre les préjugés concernant la religion et l'État, et il a une vision assez pessimiste de l'homme, sujet à la superstition et à l'idolâtrie.

Il critique la violence des hommes de foi chrétiens qui se combattent les uns les autres. Cela est dû à l'ambition personnelle de ces hommes, à leur position de domination qui n'a rien à voir avec la foi ni avec le droit.

## 4. Edith Wharton, Le temps de l'innocence

### a. Passage

Chapitre I : « *Un soir de janvier 187... des milliers d'années auparavant.* »

### b. Vocabulaire

Mot	Définition/Synonyme	Mot	Définition/Synonyme
Coupé « Brown »	Fiacres, Ancêtre des taxis	Groupe de pairs	Groupe de semblables
Aïeux	Ancêtre	Acuité	Finesse

### c. Analyse du texte

Dans les trois premières lignes, le cadre spatio-temporel est donné. Puis la narratrice précise qu'il existe au sein de la communauté formée par la haute société new-yorkaise des nouveaux riches qui font construire un nouvel Opéra (« les nouveaux riches dont New-York commençait à sentir à la fois l'attraction et le danger. »). Il s'agit donc d'une mutation en cours de cette communauté.

Cette communauté obéit à bien des codes symboliques, comme le choix de la voiture, un coupé « Brown », un taxi, pour venir à l'Opéra. Acuité de l'analyse qui fait de la narratrice une fine sociologue.

Il est question du « cercle » de Newland Archer, le héros : « Quand Newland Archer ouvrit la porte de la loge réservée à son cercle... ». Ce « cercle » désigne une micro-société, la communauté que fréquente Archer, son groupe de pairs. On apprend aussi que le héros est très attaché aux normes et aux valeurs de sa communauté (« ce qui « se fait » ou « ne se fait pas » jouait un rôle aussi important dans la vie de Newland Archer... »). Il est donc, au début du roman, un personnage très conformiste mais l'on sait qu'au contact d'Ellen Olenska il va évoluer et goûter aux plaisirs de l'anticonformisme. Or le propre d'un héros de roman est d'évoluer.

# Entraînement à la dissertation

## 1. Exemple de fin d'introduction (Plan) :

« En nous appuyant sur les Suppliantes et les Sept contre Thèbes d'Eschyle (V<sup>e</sup> siècle avant J-C), et le Traité théologico-Politique (1670) de Spinoza puis sur le Temps de l'innocence (1920) d'Edith Wharton, nous montrerons d'abord ... Puis nous expliquerons comment... Enfin nous verrons que ... »

## 2. Sujet (issu du résumé n°2)

Dans l'article intitulé « Individus et société dans les philosophies occidentales de la Révolution » (Cairn Info, n°8, 2004), le philosophe Paolo Quintili affirme à propos du philosophe et sociologue allemand F. Tönnies (1855-1936) : « D'une part, il y a la communauté (Gemeinschaft) qui représente les individus sur la base d'une même appartenance *ethnique*, par proximité locale, ou par proximité de valeurs communes, individus qui partagent une forme de cohésion solidaire, fondé *affectivement*. L'individu qui ne se distingue pas de sa communauté, il y fait un tout, il en dépend entièrement. »

Dans quelle mesure cette affirmation vous semble-t-elle correspondre aux œuvres du programme ?

### a. Analyse du sujet

#### 1. Mots clés :

- Deux phrases qui définissent la notion de communauté et qui constituent une sorte de crescendo puisque l'idée-clef arrive à la fin : « il en dépend entièrement » (dépendance, assujettissement).
- Champ lexical de la similitude : « une même appartenance ethnique », « proximité locale », « proximité de valeurs communes », « partagent », « ne se distingue pas », « un tout », « il en dépend entièrement »
- Attention à l'usage de l'italique, qui met en valeur ou en exergue : « ethnique » (une ethnie est un groupe de personnes rapprochées par la langue et la culture, « ethnie » étant donc un synonyme de communauté) et « affectivement » (le lien qui rattache les individus à la communauté ne vient pas de l'intellect mais de l'affect, des sentiments)

### b. Problématiques

L'individu dépend-il entièrement de la communauté ? L'individu est-il fondu dans la communauté ? Qu'est-ce qui rattache l'individu à la Communauté ?

## c. Plan détaillé

- I. Une proximité de valeurs communes
  1. « Une même appartenance ethnique »
    - Une appartenance à une communauté à un groupe soudé par sa culture : les Danaïdes filles de Danaos et originaire d'Argos, la haute société new yorkaise chez Edith Wharton.
    - Une appartenance à un groupe soudé par ses intérêts : l'État pour Spinoza qui doit rassembler tous ses citoyens
  2. Une « Proximité locale »
    - Une appartenance au même lieu : New York chez Edith Wharton et son élite, Les habitants de Thèbes dans Les sept contre Thèbes.
    - Une appartenance aux mêmes valeurs : les valeurs démocratiques pour Spinoza, la démocratie étant le modèle politique par excellence
  3. Une proximité intellectuelle
    - La communauté est un groupe uni par les mêmes idées : Les Danaïdes viennent supplier Pélasgos, l'état rassemble les différentes communauté chez Spinoza
    - Une communauté unie par les mêmes but : Beaufort, après avoir fait faillite, est finalement sauvé par la haute société, qui devrait plutôt le rejeter.
- II. Une forme de cohésion solidaire, fondée « affectivement »
  1. « il y fait un tout »
    - L'individu forme un groupe soudé avec sa communauté : les Danaïdes forment le chœur, de même pour les femmes de Thèbes. Finalement Newland Archer choisit de se fondre dans la communauté new yorkaise et d'honorer son mariage avec May.
    - Chez Spinoza les individus sont libres et c'est cette liberté qui garant le tout, l'État.
  2. « Il en dépend entièrement »
    - Étéocle dépend entièrement de Thèbes comme Thèbes dépend entièrement d'Étéocle.
    - Le fait que newland Archer refuse de revoir Ellen montre qu'il est définitivement lié à la communauté qu'il a choisie des décennies auparavant
  3. Une cohésion « affective »
    - L'affect joue un grand rôle dans la communauté : le Chœur des Danaïdes est accompagné de leur père, Danaos.
    - Les sentiments soudent les individus : Chez Spinoza, le citoyen est libre de penser ce qu'il veut et de dire ce qu'il pense, il est donc profondément lié à sa communauté

# Etude de texte : Eschyle

## 1. Lecture n°1 : Eschyle, les Suppliantes, le mythe d'Io

### a. Passage

Page 60 à 62 : « Je parlerai bref et net...dont la troupe est ici devant toi. »

### b. Vocabulaire

Mot	Définition/Synonyme	Mot	Définition/Synonyme
Ouï	Entendu	Salisseur/Qui sallit	Se reproduit
Carnassière	Qui mange de la viande	Opiniâtre	Obstiner/Têtue
Jadis	Il y a longtemps	Hermès	Messager des dieux
Naguère	Dans un passé plus récent	Délivrance	L'accouchement
Etreintes	Relation sexuelle	Rameau	Branche généalogique
Déesse d'Argos	Héra		

### c. Questions :

#### 1. Quels sont les deux personnages qui dialoguent ici ?

Les deux personnages qui dialoguent ici sont le roi d'Argos et le coryphée – le chef de chœur qui est une des Danaïdes – C'est un passage-clé car le coryphée demande au roi d'Argos l'hospitalité.

#### 2. Quelle est la structure de ce passage ? (Différentes parties et titres)

Donnez un titre à ce passage.

Parties	Titres
Ligne 1 à 4	Le Coryphée affirme l'origine argienne des Danaïdes
Ligne 5 à 18	Les doutes du roi
Ligne 19 à 58	Le mythe d'Io
Ligne 59 à 74	Généalogie

Le titre de ce passage pourrait être : L'origine argienne des Danaïdes

#### 3. Quelles origines le roi imagine-t-il pour les Danaïdes ?

Le Roi commence par qualifier la communauté des Danaïdes d' « étrangères » puis il les imagine libyennes, égyptiennes, chypriotes, indiennes ou même amazones. Il est donc originellement assez sceptique face à leur origine argienne.

#### 4. Quel rôle joue Héra dans le mythe d'Io ?

Héra est l'épouse de Zeus et elle est cruellement jalouse de ses infidélités. Ainsi, pour se venger d'Io, elle commence par la transformer en génisse, puis elle lui assigne un gardien nommé Argos, et enfin, elle la laisse être persécutée et poursuivie par un taon, qui ne cesse de la piquer. Voilà pourquoi Héra est qualifiée d' « Opiniâtre épouse »

**5. Expliquez ce que dit le Coryphée : « Traite en Argiennes, celles dont la troupe est ici devant toi. » (L.74-75)**

Nous sommes ici à un tournant de la pièce puisque Pelagos, roi et individu, se doit d'accueillir la communauté des Danaïdes puisqu'elles sont argiennes.

## 2. Lecture n°2 : Eschyle, Les suppliantes

### a. Passage

Page 65 à 66 : « Ah ! que jamais je ne tombe [...] le règne de Zeus est celui de la justice »

### b. Vocabulaire

Mot	Définition/Synonyme	Mot	Définition/Synonyme
S'assigner	S'attribuer, se donner	Comme il sied	Comme il convient
Hymen	Mariage	Pieux	Religieux, fidèle à la foi
Ouir	Ecouter, entendre	Proxène	Représentant
Impartial	Qui ne prend pas partie	Impie	Contraire à la foi, à la religion
Maux	Malheurs	Courroux	Colère féroce
Hadès	Les enfers, le royaume des morts	Arès	Dieu de la peste, exécuter des vengeances

### c. Questions

**1. Comment les Danaïdes dénigrent-elles leurs cousins dans les lignes 1 à 17.**

Elles les désignent comme « Des mâles vainqueurs », « un hymen odieux », « les méchants » et cela constitue donc un champs lexical très péjoratif. Le mot « mâles » renvoie les fils d'Égyptos) leur bestialité. Quant à l'hymen odieux (« odieux » vient d'« odium » en latin, qui signifie la « haine »), il s'agit d'un mariage haïssable. Enfin si leurs cousins sont « Les méchants », elles sont donc les « gentilles », ce qui renvoie à une vision manichéenne.

Mais attention, pour les Grecs, le mariage, l'hymen était sacré, ce qui suggère que la communauté des Danaïdes fait aussi preuve de démesure.

**2. Analyser : « Quel que soit mon pouvoir, je me saurais rien faire sans le peuple »**

Cela signifie qu'Argos est une démocratie, c'est-à-dire étymologiquement une cité où le peuple règne, à le pouvoir. Argos est même un modèle de démocratie, comme Pelasgos est un modèle de roi puisqu'il respecte l'opinion de son peuple

**3. Quels risques Pelasgos prend-il ? Appuyez-vous sur des citations.**

En accueillant les Danaïdes à Argos, le roi prend le risque d'une vengeance et d'une guerre contre les cinquante fils d'Égyptos. Il est donc face à un dilemme moral = « Afin que l'affaire d'abord ne crée point de maux à notre cité », « Afin qu'Argos échappe aux atteintes d'une guerre de représailles », « Afin que je n'aie pas m'attacher [...] ne lâche point le mort. » Pelasgos veut accomplir son devoir divin d'hospitalité tout en protégeant son peuple.

**4. Expliquer : « Comprendre la démesures des males » (I.37)**

...

**5. Quel est le rôle des dieux dans ce passages, et plus généralement, dans la pièce.**

...

### 3. Lecture n°3 : Eschyle, les Sept contre Thèbes, Fin du premier épisode.

#### a. Passage

Page 151 à 152 : « Ô Zeus, qu'as-tu créé en nous créant la femme ? ... Étéocle sort ».

#### b. Vocabulaire

Mot	Définition/Synonyme	Mot	Définition/Synonyme
Étreindre	Embrasser, prendre dans ses bras	Effroi	Peur
Qui veuille	Qui sont valable	Javeline	Petit javelot
Péan	Chant religieux	Promptes	Rapides
Clameur	Les cris		

#### c. Questions

**1. Quels sont les deux protagonistes qui dialoguent ? En quoi sont-ils radicalement différents.**

Ici, ce sont le Coryphée, le chef du chœur des femmes de Thèbes et Étéocle qui dialoguent. Ces deux personnages sont radicalement différents car ce sont une femme et un homme, celui-ci représentant l'honneur l'ardeur, la bravoure, celle-là représentant la peur, la panique, la lâchetés.

**2. Analyser la première réplique d'Étéocle**

La première réplique d'Étéocle peut sembler misogyne pour des lecteurs du XXI siècle puisque le roi affirme ici l'inutilité des femmes. Mais nous sommes au Ve siècle avant J-C en Grèce où les femmes sont exclues de la citoyenneté et condamnées à la sphère domestique, à la communauté des femmes de Thèbes. Au IVe siècle avant J-C, Aristote écrira que l'homme est un « animal politique » tandis que la femme est un animal domestique (la maison). Nous avons donc ici un exemple de relativité culturelle.

**3. Dans les lignes 17 à 40, quels traits de caractère d'Étéocle apparaissent.**

Dans ces lignes où Étéocle emploie souvent l'impératif et le futur, il fait preuve d'une grande assurance.

**4. De quoi parle-t-il quand il affirme : « Je ferai couler le sang des brebis sur les autels divins » (124 – 28)**

Il s'agit ici de promesses de sacrifices faits aux dieux. En effet, dans l'Antiquité, les Grecs, comme plus tard les Romains, sacrifiaient des animaux aux dieux soit pour obtenir aide et protection soit pour remercier soit pour les présages.

**5. Expliquez : « J'irai placer six guerriers de grandes allures et moi septième. » (135-37)**

On note ici l'emploi du futur, qui témoigne de l'assurance d'Étéocle en tant qu'individu. Et s'il est question de sept Guerriers, c'est parce que la ville de Thèbes compte sept portes. Il parle aussi de « guerriers de grande allure » (Hyperbole) parce que le combat promet d'être redoutable. Enfin il se présente comme le « Septième » parce qu'il veut affronter son frère Polynice, et parce qu'en tant qu'individu, il veut défendre sa cité, sa communauté.

## 4. Lecture n°4 : Eschyle, Les Sept contre Thèbes, La septième porte

### a. Passage

Page 162 à 163 : « Je passerai maintenant au septième chef que voici... Défenses des pierres et des javelines. »

### b. Vocabulaire

Mot	Définition/Synonyme	Mot	Définition/Synonyme
Imprécations	Prières	Serein	Paisible
Péan	Chant sacré	Polynice	Etymologiquement : aux nombreuses querelles
Clame	Crier, Affirmer	Meurtrir	Blessé, abimer
Ecu	Bouclier	Cnémides	Jambières
Emblème	Symbole		

### c. Questions

#### 1. Qui le messager évoque-t-il dans les premières lignes ?

Le messager évoque Polynice, « l'homme aux nombreuses querelles » qui se trouve devant la septième porte. Un combat fratricide va donc avoir lieu. Or Étéocle a chassé son frère de la ville, à cause de sa violence, alors qu'ils devaient se partager le pouvoir.

#### 2. Que veut Polynice ?

D'après le messager, Polynice est face à une alternative : ou bien tuer son frère et mourir à son tour, ou bien redevenir roi de Thèbes et forcer Étéocle à l'exil.

Dans ces deux cas, il est plein de haine.

#### 3. Commentez « Et il porte un écu rond ... paternelle »

Nous assistons ici à la description du bouclier rond de Polynice, bouclier nouveau à la manière des Argiens\* (\*des Grecs), ses complices. Sur ce bouclier avance un guerrier guidé par la déesse de la justice. On y trouve aussi une inscription : « Et je ramènerai cet homme pour qu'il recouvre sa ville... ».

Son bouclier exprime donc une forme d'ironie (\*figure de style qui consiste à dire le contraire de ce qui est vrai ou de ce que l'on pense) puisque Polynice représente l'injustice et la violence.

#### 4. Expliquez les lignes 24 à 26.

Étéocle se lamente ici d'appartenir à la famille des Labdacides, famille maudite, « race furieuse, si durement haïe des dieux », « race d'Œdipe ».

Le crime d'Œdipe et son inceste jettent, en effet, une malédiction sur ses quatre enfants, Étéocle, Polynice, Antigone et Ismène.

**5. Analysez : « Flux d'insolence d'un cœur en délire » (l.33)**

Étéocle évoque ici la volonté de son frère de le tuer, et son hybris, sa démesure, son orgueil, qui, dans, la mythologie grecque, sont toujours punis par les dieux.

**6. Que pense Étéocle de son frère ?**

Contrairement à ce que dit son bouclier, Étéocle pense que son frère est injuste et violent, et que dès l'enfance il a toujours été agressif. Polynice est donc porteur d'une malédiction, il n'est capable que de faire le mal. Nous sommes donc dans un univers manichéen.

# Etude de texte : Baruch Spinoza

## 1. Lecture n°1 : Baruch Spinoza, Traité Théologico-Politique

### a. Passage

Chapitre XVI, Page 75-77 : « Voici maintenant la conditions suivant laquelle... ôté ce fondement, tout l'édifice croule »

### b. Vocabulaire

Mot	Définition/Synonyme	Mot	Définition/Synonyme
Souverain	Dominant	Injonction	Ordre, Commandement
Supplice	Torture	Appétit	Envie de désir
Tacite	Implicite	Concorde	Harmonie
Exprès	Explicite	Edifice	Bâtiment
Enjoindre	Demander, Commander		

1. Déterminer la structure argumentative du passage. (Noter début et fin des parties)
2. Expliquer le mot « PACTE » employé à deux reprises.
3. Que fait Spinoza en parlant de la démocratie ? Sur quel fondement repose t-elle ?
4. Analysez la fin du passage : « Cela est peu à craindre en second lieu... tout l'édifice croule »